

Les quatre fils Aymon

Numéro d'inventaire : 2024.0.313

Auteur(s) : Huon De Villeneuve

Charles Simont

Henri Gautier

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Henri GAUTIER, éditeur, 55 Quai des Gds Augustins. PARIS (+ inscrit en marge supérieure des p. 2 à 4 et 39 à 40.)

Imprimeur : Imp. A. Burdin et Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : vers 1890

Collection : Nouvelle bibliothèque populaire : N° 315

Inscriptions :

• lieu d'impression inscrit : Angers : 4, rue Garnier

Matériaux et technique(s) : papier, encre | imprimé, | encre brune, | encre noire

Description : Livret en papier imprimé à l'encre brune pour la couverture et le catalogue, à l'encre noire pour le texte. La couverture en papier est imprimée d'un décor végétal illustrant le nom de la collection, et d'un cartouche à arabesques entourant le nom de l'éditeur. Texte publicitaire sur la quatrième de couverture.

Mesures : longueur : 19 cm ; largeur : 13 cm

Mots-clés : Littérature française

Lieu(x) de création : Paris

Historique : Nouvelle Bibliothèque Populaire : liée au développement des éditions bon marché (prix de 10 centimes indiqué sur la couverture) cette collection à parution hebdomadaire a été créée vers 1887, et a été éditée jusqu'au tout début du XXe siècle. Un catalogue des livres déjà parus occupe les 2 premières et les 2 dernières pages. On y trouve de la littérature française (romans, contes, nouvelles, théâtre, poésie, histoire, mémoires, récits de voyages, sciences, lettres, pensées, pamphlets, récits d'éloquence, de religion, de philosophie, de morale, biographies), allemande, anglaise, italienne, espagnole, hollandaise, russe, scandinave.

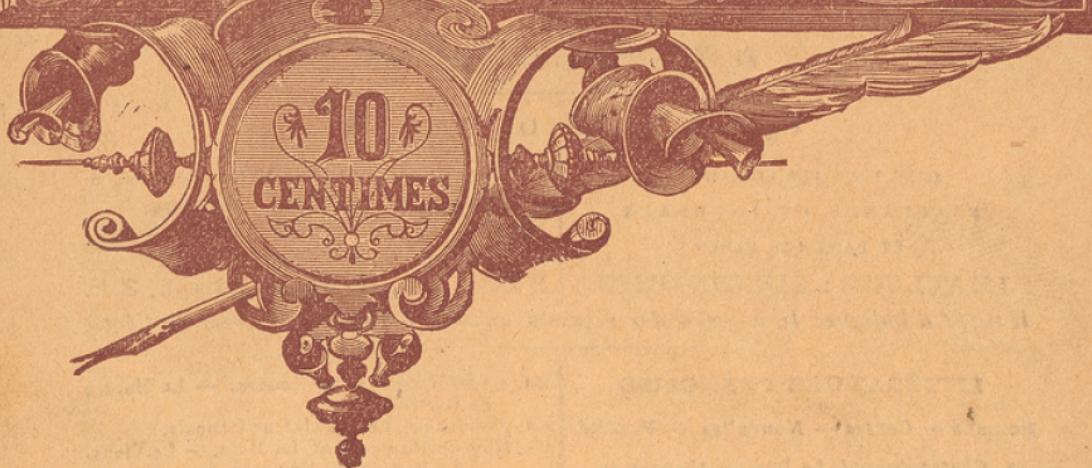
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 35 p.

Commentaire pagination : 181 - 216

Torvet

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE



HUON DE VILLENEUVE

LES

QUATRE FILS AYMON

HENRI GRAUTIER, éditeur, 55 Quai des Célestins, PARIS | N° 315



HUON DE VILLENEUVE

INTRODUCTION

Le poème, ou plutôt l'ensemble des poèmes, qui a pour sujet les *Quatre fils Aymon*, fait partie du principal groupe de l'épopée féodale. Il est imprégné de l'esprit de cette époque, et toute sa trame, si on la débarrasse du merveilleux, se réduit à une guerre de vassaux contre le suzerain. À ce même cycle appartiennent d'ailleurs *Gérard de Roussillon*, *Huon de Bordeaux* et *Gaidon*. Les *Quatre fils Aymon*, une des plus importantes de ces compositions, ne forment, à proprement dire, qu'un épisode, assez long d'ailleurs, de *Renaud de Montauban*, et sont complétés par le poème de *Maugis* qui n'en est que le développement pour ce qui concerne la partie fantastique.

« Il n'est, dit M. Auguste Longnon, dans un excellent travail publié par la *Revue des Questions historiques* (XIII^e année, 49^e livr., 1^{er} janvier 1879), pas un seul de nos romans de chevalerie dont la destinée en France soit comparable à celle des Quatre fils Aymon. Aucune de nos vieilles traditions épiques, sans en excepter la mort de Roland, n'a conservé, jusqu'à nos jours, un caractère aussi réellement populaire que l'histoire de Renaud de Montauban et de ses frères. Les *Quatre fils Aymon* et *Huon de Bordeaux* sont les deux seuls romans de cycle carolingien que l'on retrouve dans la littérature de colportage, mais le premier seul est adopté par l'imagerie populaire. La popularité plus grande aussi des *Quatre fils Aymon* durant les derniers siècles du moyen âge résulte de ce fait qu'il n'était point alors de villes importantes, au moins dans la France du nord, où l'on ne vit, à cette époque, quelque maison à l'enseigne des Quatre fils Aymon, enseigne dont le souvenir s'est perpétué plus d'une fois jusqu'à nos jours dans nos noms de rue, tandis qu'aucune image de même genre ne rappelait peut-être [jurement] à nos ancêtres la mémoire de Roland, d'Oger le Danois, de Guillaume au Court Nez, de Gérard de Roussillon, de Huon de Bordeaux et des autres preux chantés dans les poèmes du

— 182 —

moyen âge. Cette popularité est si grande, si incontestable, que l'homme véritablement soucieux de nos anciennes traditions se résout seulement avec peine à ne trouver d'historique dans toute l'histoire des Quatre fils Aymon que le grand nom de Charlemagne, encore doit-il reconnaître que le rôle joué ici par le restaurateur de l'empire d'Occident, qui use son existence à combattre des vassaux rebelles, n'a rien de conforme à la vérité historique. Les efforts de la critique historique, pour déterminer le milieu où ont vécu les Quatre fils Aymon, n'ont au reste pas eu jusqu'ici de meilleurs résultats que les investigations des simples amateurs. »

« La plus ancienne édition des *Quatre fils Aymon* est, dit M. Ant. Thomas, dans un article un peu sommaire de la *Grande Encyclopédie* (article *Aymon*), datée de Lyon, 1493, petit in-fol. Depuis lors on l'a réimprimée presque sans interruption en accommodant le texte traditionnel au goût du jour, et encore aujourd'hui les colporteurs en placent dans les campagnes un grand nombre d'exemplaires sortis des presses de Limoges, de Montbéliard ou d'Epinal... Le roman n'est que la mise en prose d'anciennes chansons de geste dont les premières doivent remonter au xir^e siècle et dont nous avons conservé des remaniements postérieurs dans une douzaine de manuscrits. Les études critiques sur ce sujet si intéressant sont encore à faire ; M. Michelant a publié en 1862 une ancienne chanson de geste sur les *Quatre fils Aymon*, mais son texte est une combinaison artificielle de plusieurs manuscrits. Le trouvère Huon de Villeneuve passe pour l'auteur d'une version des *Quatre fils Aymon*, mais son œuvre n'est pas nettement circonscrite dans le chaos que nous offrent les manuscrits. — A l'étranger, les *quatre fils Aymon* ont eu presque autant de succès qu'en France : on cite une édition anglaise rarissime sortie des presses de Caxton et une édition allemande de 1535. Dans les Pays-Bas on vend encore aujourd'hui comme livre populaire un roman en prose de *Heems Kinderen*, extrait d'un poème du moyen âge dont on n'a conservé que des fragments. En Italie, on s'est plus particulièrement attaché au personnage de Renaud de Montauban, auquel on a de bonne heure prêté quantité d'aventures inconnues à la tradition française. »

Le poème, comme la plupart des chansons de geste, est au reste touffu ; les incidents s'y croisent et entre-croisent ; les divers personnages y agissent chacun de leur côté. Cependant l'épisode des Quatre fils Aymon offre plus d'unité que l'on pourrait s'y attendre. Cet épisode peut se raconter assez sommairement. Voici le résumé de la légende :

« Beuve d'Aigremont, frère d'Aymon de Dordone, ayant refusé de comparaître à la cour de Charlemagne, l'empereur lui envoie un ambassadeur que l'orgueilleux vassal fait mettre à mort. Le fils de Charlemagne, Lohier, a le même sort et l'empereur, pour le ven-

